

tructeurs des âmes ? Oui, il y aura quelqu'un. La société du P. Hecker est fondée pour cette fin, et déjà, elle a fourni des preuves solides du bien immense que nous pouvons en attendre. On peut voir, à la fin de chaque livraison du *Catholic World*, le catalogue toujours croissant des précieux ouvrages que cette société nous a procurés ; elle émet aussi de petites brochures, sur toute espèce de sujets concernant le catholicisme, pour servir d'antidote aux *tracts* disséminés par des gens qui paraissent ne pas savoir comment se défaire de leur peu d'esprit, de leur temps et de leur papier.

Le P. Hecker indique les associations d'adultes, comme moyen très-apte à promouvoir les intérêts de la religion. Il a raison ; voyez comme l'iniquité multiplie et s'entoure de ces sociétés. Quelle plaie affreuse, pour le genre humain, que toutes ces sociétés impies condamnées par l'Eglise. L'épiscopat américain comprend fort bien la puissance de cette arme, quand elle est convenablement maniée ; c'est pourquoi, dans sa dernière assemblée générale, il n'a rien tant recommandé au clergé, que d'établir des congrégations d'hommes et de jeunes gens. Il existait, déjà, plusieurs sociétés de cette nature aux Etats. A St. Louis, on dit qu'il y a une congrégation de messieurs qui compte plus de trois cents membres, d'une ferveur exemplaire. Dans New York, il s'en trouve dans toutes les paroisses. Quelques paroisses en ont même jusqu'à trois, chacune composée de plusieurs centaines d'adultes. Quel ravissant spectacle de les voir, tous ensemble, s'approcher de la sainte table, une fois par mois ; de les voir faire, le dimanche, le catéchisme aux enfants ; allant par la ville à la recherche des enfants qui se négligent, ou même des parents sans sollicitude pour leurs âmes. Parmi ces congréganistes, il y a des commis, des médecins, des avocats, l'espoir des meilleures familles. Et ces jeunes gens se présentent à l'église, le jour de la communion générale, portant sur leur poitrine la médaille de Marie : ils ne craignent pas de pratiquer leur religion, de consacrer leur dimanche au Seigneur. Le qu'en dira-t-on ne les préoccupe pas : il n'est pas nécessaire de les violenter pour les faire assister, tous les dimanches, aux exercices de leur congrégation. Nous en avons connu, de ces jeunes gens, qui possédaient des millions et qui n'auraient jamais manqué de se confesser toutes les semaines. Quel effet ne doivent pas produire de pareils exemples ! La première chose que font ces congréganistes, quand ils passent d'une ville à une autre, c'est de rechercher le directeur de la congrégation de la Ste. Vierge, afin de lui présenter leur diplôme et réclamer leurs privilèges. Voilà comment ces catholiques américains savent allier le temps et l'éternité. Pussions-nous voir multiplier des exemples si beaux !